

Esaië 50, 4-7 Rameaux 2012 Reitwiller

Textes //

Jn 12, 12-19 //Mt 21, 1-9, Mc 11, 1-10 ; Lc 19, 28-38

12 *Le lendemain, la grande foule qui était venue pour la fête entendit dire que Jésus venait à Jérusalem ;*

13 *les gens prirent des branches de palmiers et sortirent au-devant de lui, en criant : Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, le roi d'Israël.*

14 *Jésus trouva un ânon et s'assit dessus, selon ce qui est écrit :*

15 *N'aie pas peur, fille de Sion ; ton roi vient, assis sur le petit d'une ânesse.*

16 *Ses disciples ne comprirent pas cela tout d'abord ; mais quand Jésus fut glorifié, alors ils se souvinrent que cela était écrit à son sujet, et qu'ils avaient fait cela pour lui.*

17 *La foule qui était avec lui quand il avait appelé Lazare du tombeau pour le réveiller d'entre les morts lui rendait témoignage.*

18 *C'est pourquoi la foule vint au-devant de lui : elle avait entendu dire qu'il avait produit ce signe.*

19 *Les pharisiens se dirent donc les uns aux autres : Vous voyez que vous n'y pouvez rien : le monde s'en est allé à sa suite !*

La paix du Dieu de toute vie soit avec chacun et chacune, amen.

...

...

41 *C'est ce qu'a dit Esaïe, parce qu'il a vu sa gloire et qu'il a parlé de lui.*

42 ¶ *Cependant, même parmi les chefs, beaucoup mirent leur foi en lui ; mais à cause des pharisiens, ils ne le reconnaissaient pas publiquement, pour ne pas être exclus de la synagogue.*

43 *Car ils aimèrent la gloire des humains plus que la gloire de Dieu.*

Philippiens 2, 6-11

6*Lui, il est l'égal de Dieu, parce qu'il est Dieu depuis toujours. Pourtant, cette égalité, il n'a pas cherché à la garder à tout prix pour lui. 7Mais tout ce qu'il avait, il l'a laissé. Il s'est fait serviteur, il est devenu comme les hommes, et tous voyaient que c'était bien un homme. 8Il s'est fait plus petit encore : il a obéi jusqu'à la mort, et il est mort sur une croix ! 9C'est pourquoi Dieu l'a placé très haut et il lui a donné le nom qui est au-dessus de tous les autres noms. 10Alors tous ceux qui sont dans le ciel, sur la terre et chez les morts tomberont à genoux quand ils entendront le nom de Jésus. 11Et tous reconnaîtront ceci : Jésus-Christ est le Seigneur, pour la gloire de Dieu le Père.*

Chers frères et sœurs en Christ,

Aujourd'hui, c'est le dimanche dit « des Rameaux » (Palmsonntag), dédié à l'évocation de l'entrée de Jésus à Jérusalem. Ce qui nous est conté à travers les témoignages des quatre Evangiles, est une arrivée triomphale, celle de Jésus acclamé par une foule qui a déroulé devant lui un genre de tapis rouge pour star sous forme de rameaux et de vêtements. Une foule au visage multiple, anonyme, s'est emparée de lui pour en faire son héros, son libérateur, l'homme fort de toutes les projections. Ce n'est pas vraiment clair qui est acclamé : le faiseur de miracles qui a guéri et relevé de la mort ? Le bienfaiteur d'un petit peuple en

souffrance qui lui a donné du pain et l'espoir de s'en sortir ? Le grand prophète qui inaugure enfin l'arrivée du Messie venu restaurer Dieu et son peuple à leur véritable place ? Le descendant du célèbre roi David (nommé dans la généalogie de Jésus), qui battait tous les ennemis, plaisait aux femmes, poète et chanteur béni, ? (allusion à David entrant dans Jérusalem, le retour de l'arche, comparaison avec Elie 1 Sam 7,2, Ps 132 etc.),

Voilà que Jésus est plébiscité, porté aux nues, mis en avant par le peuple, par son peuple, celui-là même auquel il est venu annoncer le salut. Comment cela se fait-il alors que si peu de temps après, il est lâché par tous, dénoncé au pouvoir romain en place et renié par la même foule ?

Ce sont quelques lignes du livre d'Esaië proposés à notre méditation du jour qui nous permettrons d'éclairer cet épisode.

4 Le Seigneur DIEU m'a donné le langage des disciples, pour que je sache soutenir par une parole celui qui est épuisé ; chaque matin, il éveille, il éveille mon oreille, pour que j'écoute à la manière des disciples.

5 Le Seigneur DIEU m'a ouvert l'oreille, et moi, je ne me suis pas rebellé et je ne me suis pas dérobé.

6 J'ai livré mon dos à ceux qui me frappaient et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe ; je ne me suis pas détourné des insultes et des crachats.

7 Mais le Seigneur DIEU m'a secouru ; c'est pourquoi je n'ai pas été confus, c'est pourquoi j'ai rendu mon visage semblable à du granit, sachant que je n'aurais pas honte.

D'abord : Qu'est-ce que ce texte qui nous parle d'un homme frappé et insulté, a à voir avec l'histoire des Rameaux et cet autre homme ovationné par la foule ?

C'est que, très rapidement, les apôtres qui connaissaient bien les textes anciens lus au Temple et dans les synagogues du temps de Jésus, ont fait le rapprochement entre d'un côté ce personnage dit du « serviteur souffrant » décrit par les prophètes, et de l'autre, Jésus. Mais un Jésus méconnu, mal compris, rejeté. Jean l'Évangéliste écrit : Jn 12,37 *Malgré tous les signes qu'il avait produits devant eux, ils ne mettaient pas leur foi en lui, 38 de sorte que soit accomplie la parole du prophète Esaië, qui a dit : Seigneur, qui a cru ce qu'il nous a entendus dire ?*

Paul fait explicitement allusion à l'épisode de cette entrée de Jésus à Jérusalem dans, par ex. , Philippiens 2, 6-11 *Celui qu'Israël fêtait comme un prophète sinon comme un roi, était "celui-qui-est-devenu-serviteur"*.

La situation de départ du contexte des Rameaux est celle d'une foule en besoin, en attente d'un héros ; Et la réponse de l'Évangéliste comme de l'apôtre, c'est de rectifier le tir en disant : vous attendiez quelqu'un avec le profil de l'homme fort pour vous sortir de vos souffrances et impasses, de vos problèmes et désespérances ? Jésus est bien l'homme dont vous avez besoin, mais autrement. Vraiment tout à fait autrement !

Le héros de Dieu, celui qui vous sauvera effectivement, dit le texte d'Esaië, n'est pas un homme des armées, un homme puissant qui assurerait la justice en prenant le pouvoir politique, économique et assurerait la défense du pays. Le héros de Dieu n'est pas celui qui sera de telle lignée noble, de tel peuple ou race qui aurait les clés de l'humanité et la faveur des dieux.

Mais le héros de Dieu sera un homme à la parole bienfaisante, encourageante, revivifiante
Le Seigneur DIEU m'a donné le langage des disciples, pour que je sache soutenir par une parole celui qui est épuisé ;

Cet homme sera tout particulièrement en lien avec Dieu, attentif à vivre selon sa volonté :

chaque matin, il éveille, il éveille mon oreille, pour que j'écoute à la manière des disciples.
Il sera aussi lucide et responsable et n'aura pas peur de répondre de ses convictions par un engagement conséquent, sachant que d'être témoin de Dieu est, dans certaines situations, devant certaines personnes, un véritable acte de courage qui peut aller jusqu'à la perte de sa vie.

5 Le Seigneur DIEU m'a ouvert l'oreille, et moi, je ne me suis pas rebellé et je ne me suis pas dérobé.

6 J'ai livré mon dos à ceux qui me frappaient et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe ; je ne me suis pas détourné des insultes et des crachats.

Et enfin, cet homme saura s'en remettre entièrement à Dieu, dans une attitude de confiance qui n'est pas de l'obstination, mais la certitude que, au final, ce sera la logique d'amour qui l'emportera contre la logique de la force et de la violence.

7 Mais le Seigneur DIEU m'a secouru ; c'est pourquoi je n'ai pas été confus, c'est pourquoi j'ai rendu mon visage semblable à du granit, sachant que je n'aurais pas honte.

Lorsqu'on reprend ce descriptif, l'on comprend pourquoi ceux qui ont suivi Jésus, ont, après sa mort et sa résurrection reconnu que là, c'était bien Jésus le Christ qui était décrit, en prototype du croyant et de toutes ces personnes qui sauvent réellement ce monde. Ils ont reconnu en lui le véritable Messie. Du jour de sa tentation au moment de son arrestation où il intime à Pierre de ranger son épée, Jésus s'est positionné en anti-héros et a toujours refusé de devenir ce leader politique tant attendu.

Le pouvoir (puissance, dynamis) de Jésus jusque pour nous aujourd'hui, est une force interpellative, une invitation à cheminer avec lui vers ce royaume de justice et de paix par conversion, par une juste orientation du cœur et de l'âme.

Il y a encore un malentendu à lever à propos de cette figure du serviteur souffrant, tel qu'il nous sera également décrit dans les lectures de Vendredi saint : elle a souvent servi pour promouvoir un christianisme passif (avec la figure de l'agneau qu'on mène à l'abattoir) et une posture silencieuse et résignée qui s'apparente davantage à la lâcheté qu'à la confiance. Les prophètes bibliques ont, au contraire, souvent eu une parole très « politique », leur engagement au service des petits et contre l'injustice les a souvent mis bien malgré eux sur le devant de la scène et exposés aux persécutions comme aux railleries.

Mais revenons à nous : nous entendons aujourd'hui une parole qui nous invite à faire la différence entre un choix de vie et un autre, telle valeur et telle autre, nos convictions et nos tentations.

Où nous situons-nous ?

Dans la foule anonyme, la foule des hommes et femmes de ce monde qui sont toujours en recherche de nouveaux leaders charismatiques, de nouveaux prometteurs de miracles et d'hommes providentiels qui assureront sécurité et réussite ?

Ou parmi ceux qui chaque matin recevons *dans notre oreille éveillée, à la manière des disciples*, une parole de vie qui nous mène vers des choix propres, assumés, plus difficiles certainement ?

Puisse le Dieu de la vie nous être, comme au serviteur d'Esaië, d'un réel secours dans ce choix croyant que nous sommes invités à faire toujours à nouveau !

Amen